



Ki tetsé (331)

וּבְכֵתָהּ אֶת אָבִיהָ וְאֶת אִמָּהּ בְּרַח גְּמִים (כא. יג.)

« Elle pleurera son père et sa mère » (21,13)

Le Sifri rapporte deux avis à ce sujet : Selon Rabbi Eliézer: son père et sa mère véritables; selon Rabbi Akiva : il s'agit du culte idolâtre. Pourquoi est-il nécessaire d'offrir à cette femme un mois pour pleurer ses croyances idolâtres ? **Le Rav Mordéhaï Miller** enseigne: Le jugement humain est extrêmement influençable, chacun étant prisonnier de postulats personnels. Du fait de cette réalité, la Torah exige que la prisonnière consacre un mois entier de sa vie à faire le deuil de ses anciennes croyances, car il est particulièrement difficile d'abandonner nos habitudes et affirmations inculqués depuis notre plus tendre enfance. Cette jeune femme disposait ainsi d'un mois pour procéder à un examen de conscience et à une révision de toutes ses convictions initiales. C'est la raison pour laquelle nos Sages mettent en relation ce mois de méditation avec celui d'Eloul, période consacrée à l'introspection. A la fin de chaque année, D. nous offre ainsi la possibilité de réaliser une autocritique profonde, au cours de laquelle nous devons passer en revue l'ensemble de nos actes et toute notre conduite, afin de déraciner les mauvaises convictions profondément installées dans notre esprit. A l'image de la captive qui pleure sa vie passée qu'elle abandonne à jamais pour se préparer à devenir juive, nous devons en faire de même en faisant Téhouva sur le passé et en devenant alors un juif parfait.

Aux Délices de la Torah

לֹא יִהְיֶה כְּלִי גָבֵר עַל אִשָּׁה וְלֹא יִלְבַּשׁ גָּבֵר שְׂמֹלֶת אִשָּׁה (כב.ה.)

« Un vêtement d'homme ne sera pas sur une femme, et un homme ne portera pas un vêtement de femme » (22,5)

Selon **Rabbi Nahman de Breslev** (Likouté Halakhot), ce verset peut s'expliquer de façon allusive. La femme symbolise la douceur et l'homme la fermeté. Quand il est nécessaire d'adopter une attitude féminine, pleine de douceur, comme par exemple quand on prie à Hachem et lui demande de nous aider dans un certain domaine, alors on ne choisira pas la dureté et on ne priera pas en exigeant. Mais à d'autres moments, pour défendre la Torah que certains réchaïm bafouent par exemple, il faut alors opter pour une attitude masculine ferme et stricte. Dans un tel cas, on ne se comportera pas avec la douceur

propre à la femme. Ce verset s'explique ainsi: Chaque situation mérite un comportement adapté.

וְכָתַב לָהּ סֵפֶר כְּרִיתָתָהּ (כד.א.)

« Il lui écrira un acte de divorce » (24,1)

Dans la Guémara (Guittin 90b), nos Sages nous disent que lorsqu'un homme divorce de la femme, de son 1er mariage, même l'Autel (du Temple) verse des larmes. Quelle est la signification de cette symbolique? Il est dans la nature de l'être humain, dans ses instincts, de ne pas rester indifférent lorsqu'il voit quelqu'un souffrir. Beaucoup de personnes sont bouleversées, ont un malaise lorsqu'elles voient du sang. Cependant, un chirurgien ne doit pas avoir d'émotions, continuant à opérer pendant que le sang gicle à profusion. Contrairement aux hommes, les pierres n'ont pas de sentiments, et c'est ainsi qu'on dit : 'Avoir un cœur de pierre', pour exprimer l'insensibilité d'une personne. Sur l'Autel du Temple (lieu des sacrifices), le sang y était versé en permanence, et la pierre « froide » de l'Autel n'exprimait aucune compassion ou émotion. Nos Sages nous disent que le divorce entre un mari et sa femme est une expérience tellement douloureuse, traumatisante que même l'Autel, qui est composé de pierres qui n'ont pas de sentiments et qui voit du sang couler en permanence, va en venir à verser des larmes. **Aux Délices de la Torah**

לֹא תַעֲשֶׂק שְׂכִיר עֲנִי וְאָבִיּוֹן מֵאֲחִיקָהּ (כד. יד.)

Ne cause point de tort au journalier pauvre et nécessiteux (24.14)

La Paracha de la semaine enseigne un très grand nombre de Mitsvot concernant l'Homme et son prochain: Ne pas tromper son employé, le payer dès la fin de son travail, ne pas faire pencher le jugement d'un orphelin ou d'une veuve, ne pas prendre en gage le vêtement d'une veuve, Immédiatement après, la Thora nous donne des Mitsvot positives liées au Hésséd: Laisser un coin de son champ pour les pauvres lors de la récolte, leur laisser les épis tombés à terre lors de la récolte, leur laisser les épis non récoltés. Cette juxtaposition nous donne un grand enseignement: il ne suffit pas pour un Juif de s'éloigner du mal! Il doit également s'efforcer de faire le Bien ! A ce sujet, **le Rav Yossef Sisso haCohen**, vice grand **Rabbin de Tunisie**, racontait l'histoire suivante. Il arriva dans une ville où les juifs de la communauté étaient exemplaires. Aucun ne tuait, ne pillait, ni même ne volait. En se renseignant un peu plus, il découvrit qu'ils n'étaient pas pointilleux dans la

Tsedaka, le Hésséd, le Chabbat, l'étude de la Thora. Il chercha une idée pour réprimander la communauté. En marchant, une très forte odeur nauséabonde l'interpella et, en levant la tête, il découvrit le corps d'un âne mort. Une idée lui vint alors à l'esprit. Il demanda à son chamach de convoquer en urgence toute la ville pour l'enterrement d'un *Mète Mitsva*, un juif décédé sans famille ni ami pour lequel on doit arrêter toute activité, même une Mitsva pour l'enterrer. Une fois tout le monde réuni, le Rav commença son oraison funèbre et les juifs étaient impatients de savoir de qui s'agissait-il: Cet être qui a disparu était un grand Tsadik ! De toute sa vie, il n'a jamais prononcé de paroles futiles, ni de médisance, de mensonges ou de colportages. Il a toute sa vie durant accompli une jeûne de la parole. Mieux encore, ce mort encaissait les vexations et insultes et n'y répondait jamais! Il était complètement séparé des plaisirs matériels de ce monde: Il dormait par terre, ne consommait jamais de viande, ne portait qu'un seul vêtement déchiré même en hiver ! Qui pourra remplacer un tel Tsadik. Tous les juifs étaient en pleurs lorsque le Rav souleva alors le Talit recouvrant cet âne et interpella la communauté : Cet âne s'est en effet complètement détaché de toutes ces mauvaises actions, mais il est resté malgré tout un âne, et rien de plus. Pour la simple et bonne raison qu'il ne faisait pas de bien autour de lui. Vous devez comprendre que si vous ne faites que fuir le Mal, sans chercher à faire le Bien, vous ne serez pas beaucoup mieux que cet âne !

זכור את אשר עשה לך עמלק (כה, יז)

« **Souviens-toi de ce que t'a fait Amalek** » (25,17)
 Pourquoi est-ce que ce commandement de se souvenir de la méchanceté d'Amalek est écrit au singulier, et non au pluriel: « **Souvenez-vous de ce que vous a fait Amalek** »? Amalek a attaqué les juifs lorsqu'ils campaient à Réfidim. Le mot «**Réfidim**» est en relation avec la racine du mot : «**Piroud**» division, séparation (Kli Yakar Chémot 17,8). Lorsque les juifs sont divisés, il est alors possible pour **Amalek** de s'infiltrer. En utilisant le singulier (souviens-toi), la Torah souligne le fait qu'Amalek a attaqué lorsqu'il y avait une division, et lorsque chacun n'était concerné que par lui-même. Ce verset n'est pas une obligation de souvenir passif. Il doit nous faire prendre conscience des conséquences passées de notre division, et nous pousser à tout faire pour vivre tous en harmonie. En effet, c'est la meilleure protection, muraille, afin d'empêcher toute nouvelle attaque d'Amalek.

Chacun à notre niveau, nous avons le pouvoir de véritablement renforcer la protection du peuple

juif face à ses ennemis en cherchant à maintenir dans nos relations avec autrui l'union, la paix. Par là même, on se rend quitte du souvenir d'Amalek : plus jamais tu ne pourras nous attaquer car nous sommes unis! Par ailleurs, il est intéressant de noter que la section de la Torah parlant des sacrifices quotidiens permanents, le korban tamid (Bamidbar 25,1-8), contient toutes les lettres de l'alphabet Hébreu sauf le *Guimmel* et le *Tét* (ט). Cela est une autre allusion au fait que l'Autel (du Temple), se sent également mal à l'aise avec ces deux lettres.

Rabbi Moché Bogolmisky « Védibarta Bam »

Les lois du lachon Arah : Interdiction de dénigrer un orateur

Les gens se permettent souvent de faire des commentaires sur un cours ou une allocution. On entend fréquemment des remarques du genre: Il ne comprend pas ce qu'il dit, ou, il n'a pas préparé son discours etc... Ces observations sont absolument interdites puisque l'orateur risque de subir des humiliations ou perdre sa bonne renommée voire même son emploi.

Hafets Haim Abrégé

Dicton : *Il y a deux sortes de folie : Folie du mal et folie du sacré. L'un est à proscrire, l'autre à prescrire.*

Rabbi Chalom Dov Ber de Loubavitch

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, ברטה מסעודה בת לאה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה. זיווג הגון: נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה, נתניאל יאיר בן מרים יהודית, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הורבט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נג'מה.

